

LE DEROULEMENT DE LA SOUTENANCE

Une soutenance se déroule en deux temps .Le premier temps donne la parole au candidat, c'est l'exposé de soutenance qui doit durer de quinze (15) à trente (30) minutes. Le deuxième temps est le temps de l'échange dans lequel commentaire sur le mémoire et questions posées au candidat se succèdent.

I. L'exposé

C'est un moment capital. Vous avez la parole et normalement ne serez pas interrompu tout au long de votre exposé. C'est le moment de **confirmer que vous maîtrisez votre sujet**, que vous êtes capable de communiquer, et que vous êtes capable d'un regard critique sur ce que vous avez fait.

Composition

Vous devez préparer votre exposé avec le plus grand soin. Ce n'est pas parce que vous parlez de votre travail et que vous le connaissez très bien que vous en parler sans avoir composé un plan rigoureux et sélectionné ce que vous avez à dire.

Il ne s'agit **surtout pas** dans votre exposé de soutenance de **répéter point par point ce que contient votre mémoire**. Votre jury l'a lu, annoté, compris et s'apprête à en discuter avec vous. Il s'agit plutôt d'exposer les grandes lignes du projet, ses points essentiels, son contexte et de signaler tout ce qui peut être intéressant pour sa compréhension.

Il faut préciser

- Les questions de méthode
 - pourquoi vous avez choisi ce sujet
 - quels sont les principes et la méthode qui ont guidé votre recherche ceux ou celles que vous avez écarté et pourquoi
- Les limitations
 - les difficultés rencontrées
 - les regrets que vous avez de n'avoir pas pu développer tel ou tel aspect qu'il aurait été intéressant d'étudier (faute de moyens ou d'opportunité, non pas liés bien sur à un défaut de travail de votre part, mais liés à la dimension du projet, au genre et aux changements intervenus dans l'économie pendant votre temps de recherche dans la législation etc.)
 - les limites de votre travail. Tout n'est peut être pas parfait dans ce que vous avez fait. Autant en parler clairement et simplement plutôt que d'attendre y fasse référence de façon critique. C'est une façon certes de se protéger d' « ouvrir le parapluie », de montrer que vous êtes conscient des problèmes et que si vous ne les avez pas réglé avant, c'est qu'il y avait des raisons. Mais aussi c'est avoir une attitude responsable, adulte. Vous n'êtes pas un écolier qui attend un verdict sur son travail, mais quelqu'un capable de se juger, de s'expliquer et de se justifier.

Cependant, ne tombez pas dans l'excès inverse .Tout n'est peut être pas parfait mais votre texte est suffisamment bon pour que votre directeur de mémoire vous ait autorisé à soutenir. Vous ne devez donc pas vous mettre à relever toutes vos erreurs et vos insuffisances et à dresser un catalogue de vos fautes.

- L'avenir de votre travail
 - les perspectives ouvertes pour votre recherche
 - l'efficacité des solutions proposées
 - l'avenir dans votre entreprise (ou dans d'autres qui auraient pu souhaiter les adopter) de vos solutions ou de vos préconisations etc.

Une recherche ne doit pas être close sur elle-même, elle ouvre un champ d'investigation, elle propose d'aller plus loin, pour soit et pour les autres.

II. L'échange

La deuxième partie de la soutenance est de tonalité très différente. Votre exposé achevé , votre président du jury vous remerciera , puis passera à un autre des membres du jury qui fera **un**

commentaire critique sur votre travail écrit aussi bien que sur votre exposé et vous posera des questions.

1. Commentaires et questions

Chacun à tour de rôle, prendra la parole, même s'il peut arriver que la soutenance ne suive pas exactement jusqu'au bout le même formalisme, et que les échanges étant intéressants chacun se mêle d'intervenir. Au président alors de savoir éviter le désordre tout en gardant la spontanéité d'une bonne discussion.

2. Vos réponses

Les réponses doivent être claires, directes et simples. N'essayez pas de remonter au déluge pour masquer que vous ignorez de quoi on vous parle. N'essayez pas d'entortiller vos interlocuteurs dans des raisonnements compliqués qui leur paraîtront plus confus que savants. Efforcez-vous de comprendre vraiment la question au besoin demandez des éclaircissements et répondez de façon précise en organisant votre réponse.

Deux attitudes sont à proscrire, celle qui consiste à vouloir démontrer à tout prix que vous avez raison et à faire preuve d'une opiniâtreté bornée et sectaire et celle qui consiste à tout admettre. Ecoutez avec ouverture d'esprit ce qu'on vous dit et efforcez-vous de comprendre pourquoi on vous fait telle ou telle remarque ou dans quel esprit telle ou telle chose vous est dite.

Mais n'adoptez pas pour autant une attitude servile qui consisterait à dire « oui, oui » à tout ce que le jury pourrait faire comme remarque. Sachez expliquer pourquoi vous avez dit telle ou telle chose, sachez justifier telle ou telle de vos propositions et sachez reconnaître aussi quand vous avez eu tort ou quand vous êtes à côté d'une notion importante.

Soyez vigilant et attentif. L'étape des questions est importante, ce n'est pas encore le moment de relâcher votre effort.

III. La préparation à la soutenance

1. Mieux connaître les impératifs de la communication orale

Vous avez construit votre exposé de façon à ce qu'il soit clair et intelligible, il vous faut maintenant le « faire passer ». Pour cela, vous devez vous attacher à deux objectifs essentiels :

- établir une relation avec le jury
- savoir dire votre exposé

C'est à votre jury en effet que vous vous adressez, c'est lui que vous voulez convaincre, alors ne faites pas comme s'il n'existait pas. Cet oral est d'abord une rencontre avec des personnes, prenez le en compte.

Trois éléments vont vous permettre d'entrer en relation : ***l'attitude, le regard et le ton***. Ceux-ci interviennent dès le départ et créent l'atmosphère de la relation future.

2. L'entrée en matière

Votre oral commence dès votre entrée dans la salle. Votre façon d'entrer, de vous avancer vers la table, de saluer, de regarder votre jury, de poser vos affaires, de vous installer, crée déjà une atmosphère et donne sa première impression aux membres du jury :

- Ne rasez pas les murs comme si vous vouliez disparaître dans un trou de souris (de toute façon vous êtes là et il va falloir parler) mais ne vous présentez pas non plus comme un boxeur entrant sur le ring. ***Une attitude simple assurée et courtoise*** est ce qui vous est demandé.
- Dites ***bonjour simplement*** et installez-vous quand on vous le dira. Ne vous effondrez pas sur votre chaise comme si vous veniez de faire un marathon. Normalement, c'est le début de l'épreuve et vous n'êtes pas encore épuisé, même si la préparation a été longue et fatigante. Votre jury lui aussi a une longue journée derrière lui ou devant lui et si vous lui donnez l'impression d'être accablé par avance, il se sentira lui aussi déjà (ou encore plus) fatigué, n'oubliez pas que nous réagissons par nos humeurs, notre façon d'être, nos attitudes les uns sur les autres.

- N'élevez pas immédiatement une barricade avec votre cartable, votre manteau, votre parapluie etc. entre vous et le jury. Vous n'êtes pas dans un combat de tranchée, mais à l'oral d'un examen. Ne **vous montrez donc pas dès l'abord sur la défensive**. Posez votre cartable par terre et disposez calmement sur la table les feuilles que vous avez préparées. Ce n'est plus le moment de trier un morceau de papiers, vous devez avoir préparé vos documents. Ce n'est pas le moment non plus de vérifier les branchements, tout doit être achevé et en état de fonctionner une demi-heure avant le début de la soutenance
- **Restez attentif à ce qu'on vous dit**. on va vous demander vos papiers d'identité, sans doute de signaler la feuille de convocation etc. et il est toujours très étrange de voir un candidat ne pas entendre ce qu'on lui dit, et avoir l'air complètement absent, plongé dans ses pensées ou dans des rangements personnels.

3. La prise de parole

C'est le moment de l'exposé, vous avez la parole. Regardez votre jury et, après un bref regard à vos notes, lancez-vous avec simplicité, conviction et clarté.

- **Ne lisez surtout pas votre texte**. Vous parlez à des personnes qui sont en face de vous, adressez-vous à elles. Parlez distinctement, sans avaler vos mots, en n'hésitant pas à vous reprendre si vous vous êtes trompé, mais hésiter non plus, si vous trouvez une autre formulation, plus heureuse ou plus spontanée que celle que vous aviez prévue, à échanger. L'important, c'est d'être clair et que le message passe.
- **Regardez tous les membres du jury** et pas seulement celui qui est au milieu ou celui ou celle qui vous semble le plus sympathique. cela ne veut pas dire par ailleurs qu'il faille se transformer en phare ou en essuie-glace et avoir un mouvement tournant permanent du regard, cela veut dire qu'il faut poser bien clairement et bien franchement son regard sur chacun des membres du jury à tour de rôle. **Un vrai regard**. Certains candidats adoptent un regard fixe et creux qui donne l'impression qu'ils ne voient rien ni personne. Or, c'est par le regard principalement que vous créez le lien avec votre auditoire, que vous le rendrez attentif et que vous percevrez ses réactions. Rappelez-vous qu'un dompteur tient toujours son regard fixé sur les fauves ! tout en étant moins irrévérencieux, coceron dit la même chose dans son traité sur l'orateur quand il rappelle que « *l'orateur qui dépense son discours les yeux fixes, tourne le dos à son public* ».
- **Croyez à ce que vous dites**. Vous expliquez quelque chose, vous démontrez une idée, vous exposez un problème, si vous le faites d'un air dégoûté, en laissant tomber vos mots comme si vous n'étiez sûr de rien ou comme si tout cela vous ennuyait prodigieusement, dites-vous que vous aurez peu de chances d'intéresser vos auditeurs.
- Sachez dire :
 - ne débitez pas tout de la même voix monocorde et neutre. **Certaines parties du texte doivent être mises en valeur par le ton. Le geste ou le regard**. Ralentissez votre débit par exemple pour les phrases de transitions, soulignez par le ton, en haussant la voix par exemple, certains mots clés, les phrases importantes, celles dont vous pensez qu'elles sont originales, celles que vous jugez essentielles à la compréhension du raisonnement
 - n'ayez pas peur des « blancs ». vous pouvez vous permettre un léger silence dont vous profiterez pour recentrer l'attention du jury, en les regardant plus précisément. vous indiquerez ainsi vous passer à un autre aspect à une autre partie du texte. Bien sûr n'éternisez pas le silence, on pourrait croire que vous ne savez plus quoi dire ou que vous n'avez rien à dire.
 - **Faites attention à votre voix**. Pensez que vous devez être audible. Ne parlez ni trop bas ni trop fort. Adapter votre ton à la distance à la taille de la salle, au nombre de vos interlocuteurs. Ne laissez pas l'émotion vous asphyxier, sachez respirer lentement et régulièrement.